



## NOTE DE LECTURE

*Le couple vieillissant,*  
Revue *Santé mentale*, n°193, déc. 2014.

Ce dossier de la revue mensuelle *Santé mentale* porte sur le « couple vieillissant ». C'est à travers 10 articles que sont analysées les transformations qui surviennent dans la vie « du couple vieillissant ».

La première grande thématique fait émerger les angoisses liées au processus de vieillissement du couple. En filigrane, c'est le rapport du couple avec temps qui est posé. Le psychiatre P. Charazac résume ce parcours en une phrase : « le couple vieillit comme il s'est construit » (p. 26). Pendant ce temps, le lien amoureux du couple passe par différents cycles marqués par un long travail de deuil de ce qui se perd dans chaque période de vie. Dans ce cycle des transformations-recompositions, la « relation sexuelle » y tient une place particulière qui amène G. Ribes à montrer combien la « sexualité » des âgés est surdéterminée jusqu'à fragiliser l'intime et l'altérité.

La seconde thématique conduit à interroger l'accompagnement et le soin. En analysant la place accordée aux couples dans les institutions gériatriques, P. Charazac insiste pour que les soignants soient vigilants à ce que l'image infantile du couple parental supposé tout-puissant n'éveille leur fantasme d'omnipotence. C'est ensuite en mobilisant le concept de résilience que M. Perruchon analyse la fonctionnalité ou la défaillance chez le conjoint aidant, dans le cadre de 2 couples âgés dont la femme est atteinte de la maladie d'Alzheimer pour l'un ; d'un accident vasculaire cérébral pour l'autre. Quant à J.M Talpin, c'est à partir de l'expérience du veuvage qu'il explicite les processus à l'œuvre dans le deuil de l'autre et du couple.

Dans l'accompagnement, les professionnels doivent pouvoir repérer les violences du couple qui sont alimentées par la dépendance et le vécu d'angoisse lié aux déchéances du grand âge. Elles doivent ainsi faire l'objet d'une écoute et d'une prise en charge. Le prendre soin est spécifique avec la maladie d'Alzheimer : il faut pouvoir construire une alliance thérapeutique afin d'aider la famille à faire face à la crise et ouvrir la prise en charge à d'autres professionnels. Or, pour des générations qui n'ont pas eu l'habitude de « demander de l'aide », l'intervention de professionnels est toujours délicate.

C'est par la problématique de la grand-parentalité que s'achève le dossier. Elle ouvre une perspective qui articule la représentation que se fait le couple du saut de génération, ses attentes et ses craintes éventuelles et les remaniements des rôles familiaux alors que l'augmentation de la longévité en fait une étape qui peut se prolonger jusqu'à l'accès à l'arrière grande-parentalité.

**Laurence Hardy**